

## Les TICE : Un levier pour enseigner l'oral en classe de langue

Imane OUBAHA<sup>1,\*</sup>, Hafida MDERSSI<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Faculté des Sciences de l'Éducation, Département : Analyse et Évaluation des Systèmes d'Éducation et de Formation, Université Mohammed V, Rabat, Maroc

<sup>2</sup> Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Mohammed V, Rabat, Maroc

### PAPER INFO

Paper History

Received  
Accepted

Keywords

TICE

Oral

Enseignement /  
apprentissage

Classe de langue

Compétence de  
communication

### Résumé

L'oral a souvent constitué l'objet de plusieurs recherches et débats dans le domaine de la didactique des langues. En effet, l'enseignement de l'oral reste complexe dans la mesure où il nécessite la mobilisation de plusieurs compétences ainsi qu'un ensemble de savoirs combinatoires. Le présent article traite de la question de l'oral dans l'enseignement/apprentissage des langues, en l'occurrence le français, au niveau du cycle secondaire qualifiant. Il met l'accent sur l'usage des TICE dans l'activité orale. Dans ce sens, nous allons nous intéresser à l'exploitation des nouvelles technologies dans l'enseignement de l'oral ainsi qu'aux outils mis en place pour assurer une bonne utilisation de ces technologies. Pour répondre à la problématique et aux questions posées, nous nous sommes basées sur une étude de terrain en faisant appel à un outil d'investigation qu'est le questionnaire afin de montrer la démarche suivie pour intégrer les technologies de l'information et de la communication dans une séance de l'oral. Cela permettra d'étudier l'apport de leur utilisation pour le développement de plusieurs compétences chez l'apprenant et pour la résolution de certains problèmes liés à l'enseignement de l'oral. Ce travail repose également sur l'analyse des textes officiels, notamment Les Orientations Pédagogiques de 2007 dans le but de déterminer la place qu'occupe l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français au cycle secondaire qualifiant. Cette recherche s'inscrit, d'une part, dans la confrontation de deux théories d'apprentissage à savoir le constructivisme qui met l'apprenant au centre du processus d'enseignement/apprentissage et le socioconstructivisme qui le considère comme étant un acteur social ; et d'autre part, dans une approche collaborative en privilégiant le travail de groupe.

### 1. Introduction

La didactique de l'oral occupait peu de place dans la didactique des langues. L'enseignement s'inscrivait dans une culture beaucoup plus de l'écrit que de l'oral et où l'oral se présente comme un obstacle à l'écrit. Ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle que les didacticiens ont commencé à revaloriser la place de l'oral dans l'enseignement. Ainsi, l'oral est devenu omniprésent dans le domaine de l'enseignement des langues en l'occurrence le Français. Cependant, l'enseignement de l'oral reste complexe dans la mesure où il consiste à faire appel à un ensemble de compétences combinatoires.

L'oral est présent partout ; dans toutes les disciplines et les situations. Sa pratique est naturelle et spontanée et commence même avant l'école, ce qui rend son enseignement difficile. A cela s'ajoute l'idée que l'oral échappe

aux normes de l'écrit. En effet, l'écrit et l'oral sont deux systèmes différents dans la mesure où l'écrit permet une mise à distance par rapport à ce qui est écrit. Il donne également la possibilité de réviser le produit rédigé afin d'en apporter les modifications nécessaires alors qu'à l'oral tout retour en arrière est impossible ; on ne peut rectifier ce qui a été dit qu'en ajoutant un autre énoncé verbal.

Donc, dans cette recherche, nous allons essayer d'apporter des éléments de réponse à plusieurs questions qui se posent :

- Quel est le statut de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français au cycle secondaire qualifiant ?
- Comment les enseignants peuvent-ils utiliser les nouvelles technologies pour enseigner l'oral ?
- Quels outils sont à utiliser et quelles compétences à développer ?

La problématique majeure afférente à cette recherche est de montrer comment faire bon usage des nouvelles technologies de la communication et de la formation pour enseigner l'oral en classe de français langue d'enseignement afin de développer la compétence de communication chez les apprenants.

Pour répondre à cette problématique, nous allons montrer d'abord l'impact des TICE sur le système éducatif marocain. Nous étudierons ensuite le rôle de ces nouvelles technologies pour le développement de la compétence de communication orale. Et enfin nous mettrons l'accent sur les compétences à développer grâce à l'introduction de ces technologies éducatives.

## **2. Revue de littérature**

### **2.1 L'oral au cycle secondaire qualifiant**

L'oral est omniprésent au niveau du cycle secondaire qualifiant ; il est considéré comme étant un objet d'enseignement. Au cours de ce cycle, l'apprenant doit être capable de recevoir et de produire de l'oral.

#### **2.1.1 Profil d'entrée des apprenants**

Le cycle secondaire qualifiant est perçu comme étant un cycle de consolidation des connaissances précédemment acquises. L'élève qui accède au lycée « est déjà capable de s'exprimer de manière correcte et efficace, dans des situations de communication complexes »<sup>1</sup>. Il est appelé, durant cette période, à « consolider ses acquis, à se perfectionner en vue d'une appropriation élargie et progressive des dimensions culturelles, discursives et linguistiques de la langue française »<sup>2</sup>.

L'apprenant, au cycle secondaire qualifiant, est censé avoir les compétences nécessaires à l'appropriation de la langue française dans toutes ses dimensions. Il devrait donc posséder les outils lui permettant de communiquer correctement dans différentes situations de communication. Or, plusieurs apprenants affrontent des difficultés au niveau de la communication orale ; ils ont du mal à s'exprimer aisément. De même, « il ne suffit pas de posséder des savoirs linguistiques et des savoir-faire communicatifs pour être à même de communiquer efficacement dans une situation de communication réelle »<sup>3</sup>. Ceci montre la complexité de la compétence de communication qui requiert la combinaison d'un ensemble de savoirs que l'apprenant doit exploiter à des fins communicationnelles. Il faut le mettre au sein de la situation afin de l'amener à agir de manière efficace. C'est à travers « l'action » que l'apprenant va pouvoir développer sa pratique orale.

#### **2.1.2 L'oral : une activité complexe**

Les enseignants n'arrivent pas à faire de l'oral un véritable objet d'enseignement. Il est souvent travaillé dans le cadre du cours dialogué. Certes, les orientations pédagogiques proposent à l'enseignant un ensemble d'activités pouvant être exploitées lors d'une séance de l'oral à savoir : « L'écoute, la prise de parole, la gestuelle, l'exposé,

<sup>1</sup> MEN, Les Orientations pédagogiques, 2007, p.2.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> MEN, Les Orientations pédagogiques, 2007, p.3.

la prise de notes, la recherche documentaire, l'entretien, le rapport, le compte rendu, le P.V, etc. »<sup>4</sup>. Mais, elles ne lui présentent ni les étapes ni la démarche à suivre pour mettre en place de telles activités.

Les enseignants ne disposent pas d'outils didactiques nécessaires à la conception de l'oral en tant qu'activité à part entière.

De plus, selon les Orientations Pédagogiques (2007, p.9), l'activité orale et les travaux encadrés ont pour objectif ultime d'assurer « l'autonomisation de l'élève » alors qu'ils devraient, en premier lieu, doter l'apprenant de l'ensemble des compétences lui permettant de s'approprier les techniques de communication.

L'activité orale est aussi importante que les autres activités car, apprendre une langue, c'est apprendre d'abord à communiquer dans différentes situations de communication en utilisant cette langue. Il s'agit, dans ce sens, de développer chez l'apprenant deux grandes compétences : la compétence de réception et celle de production.

L'activité orale nécessite donc une définition des objectifs d'apprentissage à atteindre, une planification et une démarche à suivre. Autrement dit, il faut qu'elle soit préparée avec soin. Pour cette raison, la réforme de l'éducation et de la formation met l'accent sur l'importance de la « refonte du dispositif pédagogique, didactique et méthodologique »<sup>5</sup>.

## **2.2 Les TICE en classe de langues : quels objectifs ?**

L'enseignant peut recourir, lors d'une activité, à différents supports et moyens technologiques vu leur rôle important dans la transmission et l'acquisition du savoir.

### **2.2.1 De « la consommation » à la production du savoir**

Les nouvelles technologies en classe visent la modification des techniques d'enseignement et des supports utilisés et agissent sur la pratique enseignante. Leur intégration dans le système éducatif « bouleverse sans aucun doute le rapport enseignant/enseignés »<sup>6</sup>. Dans ce sens, le statut de l'enseignant change ; d'un détenteur de savoir, il devient un facilitateur dont le rôle est de guider et encourager l'apprenant qui est placé au centre du processus d'enseignement/apprentissage. Dans cette même mesure, Friedrich Hesse (2002) souligne que l'usage des TICE permet de passer d'une relation « push » qui consiste à fournir l'information à l'apprenant à une relation « pull » où l'apprenant cherche lui-même l'information. Donc, d'un simple consommateur, il devient un producteur du savoir.

Les technologiques numériques favorisent ainsi « le passage d'une société de consommation du savoir à une société qui le produit et le diffuse »<sup>7</sup>. Elles agissent sur les méthodes d'enseignement et de transmission de l'information mais aussi sur le processus d'acquisition et de réception de cette information.

### **2.2.2 Vers une autonomisation de l'apprenant**

Le numérique offre à l'enseignant la possibilité de prendre du recul par rapport à son propre travail, de revoir les activités proposées et de remettre en question sa manière de faire. Il s'agit d'un travail réflexif qui agit sur les pratiques en vue de les améliorer.

Ceci nous amène à affirmer que l'introduction des TICE en classe de langue favorise l'intégration de nouvelles pédagogies d'enseignement, notamment le constructivisme qui met l'accent sur le sujet-apprenant et privilégie le travail de groupe en vue d'une mise en valeur de l'apprentissage collaboratif, et le socioconstructivisme qui considère l'apprenant comme étant un acteur social. Il devient, ainsi, plus autonome. Cependant, il ne faut pas confondre autonomie et autoformation ; travailler seul ne signifie pas dire être autonome. L'autonomie est le fait

<sup>4</sup> Ibid. p.9.

<sup>5</sup> Ibid. p.2.

<sup>6</sup> NEJJARI. A. BAKKALI. I. « L'usage des TIC à l'école marocaine: état des lieux et perspectives », Hermès, La revue, éd. C.N.R.S, n°78, 2017, p.56.

<sup>7</sup> CSEFRS. Vision stratégique de la réforme 2015-2030. Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion, Rabat, 2015, p.8.

d'être en mesure de travailler en équipe, ce qui permet à l'apprenant de s'approprier les techniques de discussion mais aussi celles propres à la communication.

Les nouvelles technologies sont donc importantes pour l'apprentissage des langues notamment en matière de l'oral.

### 3. Méthodologie

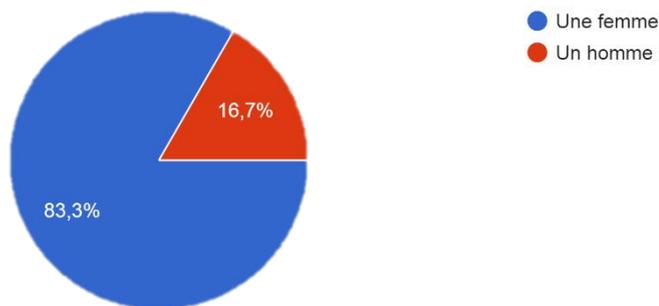
Afin de déterminer l'apport du numérique pour l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de langue, nous nous sommes basées sur une enquête de terrain.

Nous nous sommes appuyées, dans cette étude, sur l'élaboration d'un questionnaire à visée qualitative, lequel a été destiné aux enseignants de français du cycle secondaire qualifiant du secteur public à la région Rabat – Salé – Kénitra. Son objectif principal est de montrer si les enseignants utilisent les TICE dans leur classe et s'ils se servent de ces nouvelles technologies pour enseigner l'oral. Cela nous permettra de comprendre également à quel point le recours aux TICE en classe de langue implique les apprenants.

### 4. Résultats et Discussion

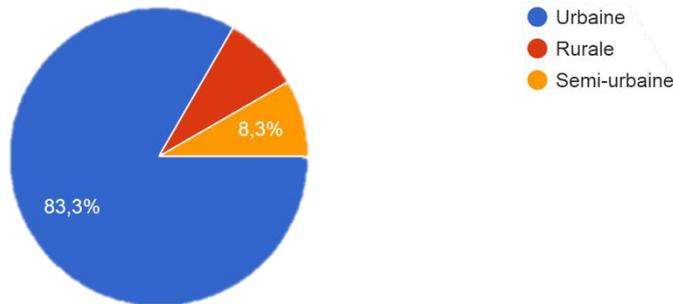
A partir de ce premier graphique, nous remarquons que 83,3% des femmes contre 16,7% des hommes ont renseigné le questionnaire, ce qui nous permettrait d'affirmer que les femmes sont plus impliquées dans le travail que les hommes. Elles ont manifesté de l'intérêt vis-à-vis du questionnaire qui leur a été distribué.

1. Etes-vous



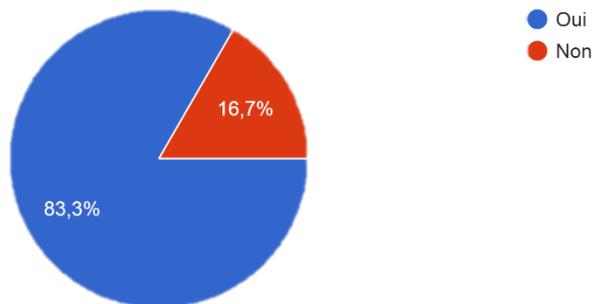
Dans le graphique ci-dessous, nous constatons que 83,3% des enseignants ciblés travaillent dans une zone urbaine. 8,3% de ces enseignants exercent leur fonction dans une zone semi-urbaine et 8,3% dans une zone rurale. Cela nous amènerait à affirmer que la population cible fait partie de différentes zones géographiques, ce qui nous permettrait d'obtenir des résultats beaucoup plus représentatifs.

## 2. Dans quelle zone travaillez-vous ?



La réponse à la troisième question montre que 83,3% des enseignants enquêtés ont affirmé qu'ils utilisent les TICE dans leur classe. Cela explique qu'il y a un intérêt de la part des enseignants à intégrer le numérique à leur pratique enseignante. Cependant, 16,7% de ces enseignants n'ont pas l'habitude d'utiliser les nouvelles technologies en classe. Ces derniers ont confirmé que cette résistance face au recours aux technologies est due surtout au problème d'équipement des salles et aux difficultés liées à la manipulation de l'outil numérique.

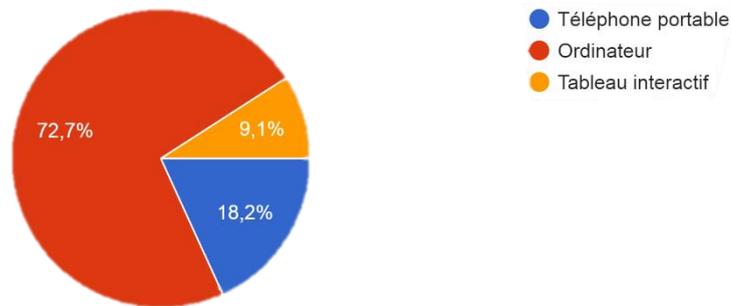
## 4. Utilisez-vous les TICE dans votre classe ?



Il est à constater, à partir du graphique ci-dessous, que 72,7% des enquêtés utilisent un ordinateur au sein de la classe. 18,2% font appel au téléphone portable et 9,1% recourent au tableau interactif.

Dans ce sens, nous avancerions que les enseignants peuvent utiliser différents outils technologiques dans leur enseignement. Ils ont la possibilité de se servir, en classe, de l'outil qui leur convient. Ce choix dépend des compétences visées mais aussi des objectifs à atteindre.

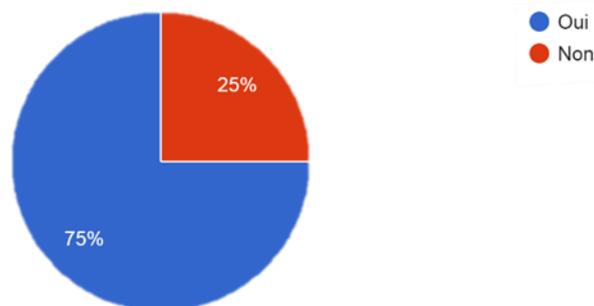
5. Quel est l'outil technologique dont vous vous servez en classe ?



75% des enseignants contre 25% ont déjà utilisé un support numérique dans l'activité orale. Ceci reflète le rapport direct entre les technologies éducatives et l'oral.

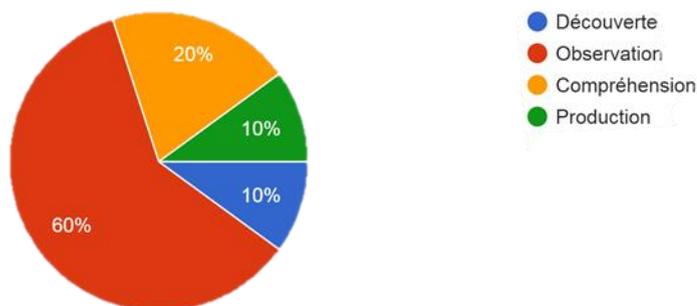
L'activité orale est donc l'espace propice à l'utilisation du numérique.

6. Recourez-vous au support numérique dans l'activité orale ?



60% des enquêtés ont mentionné qu'ils font appel au support numérique dans la phase d'observation, 20% dans l'étape de compréhension, 10% de ces enseignants l'utilisent dans l'étape de découverte et 10% pendant la production. Les résultats obtenus nous amènent à affirmer que le support numérique pourrait constituer l'objet des différentes phases de la séance. Selon le graphique, il est surtout utilisé à l'étape de l'observation. Dans ce sens, il convient de noter que le support numérique initie l'apprenant à la phase de compréhension à travers l'observation en mettant à sa disposition tous les outils nécessaires à la compréhension du support.

### 7. A quelle étape de l'activité recourez-vous au support numérique ?

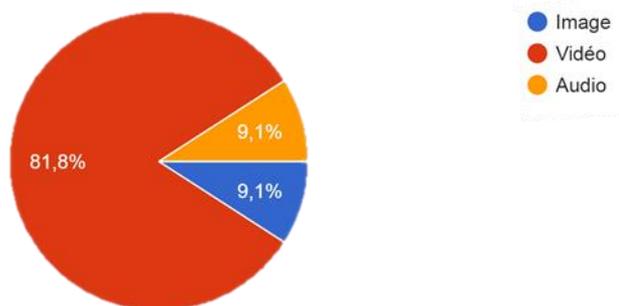


Lors de cette question, nous avons demandé aux enseignants d'indiquer le type de support audiovisuel qu'ils préfèrent utiliser en classe et plus précisément dans l'activité orale. 81,8% de ces enseignants ont affirmé qu'ils utilisent des vidéos, 9,1% des audios et 9,1% des images.

Ce choix se justifie par le fait que les vidéos, regroupant image et son, donnent plus de sens à l'apprentissage dans la mesure où elles fournissent tous les éléments nécessaires à la compréhension d'un support. L'apprenant est appelé ainsi à effectuer un ensemble d'exercices afin de construire un sens : observer, regarder, identifier, repérer, relever, formuler des hypothèses.

Ces résultats font également écho à la diversité des supports qui peuvent être exploités au sein d'une activité orale. En effet, l'enseignant peut recourir à différents supports audiovisuels à savoir des images, des vidéos et des documents sonores. Le recours à ces outils permet aux apprenants de développer leurs compétences cognitives.

### 8. Quel genre de support audiovisuel préférez-vous utiliser ?

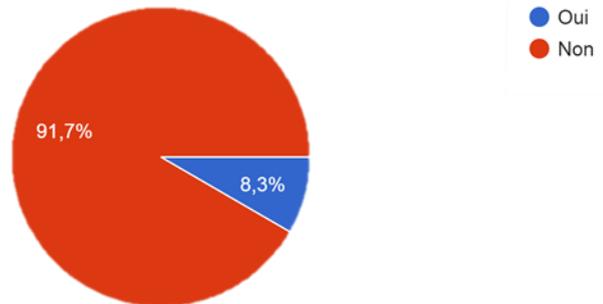


Dans ce graphique, il est à noter que 91,7% des enseignants n'utilisent pas de plateforme numérique dans une séance de l'oral alors que 8,3% seulement recourent à ce type de plateforme.

La plateforme numérique d'apprentissage se manifeste en visioconférences et en travail en ligne ou à distance, ce qui bouleverse le déroulement « ordinaire » du cours et requiert un changement au niveau des modalités du travail, des méthodes d'animation et même des activités d'apprentissage proposées. Il s'agit d'une démarche qui nécessite une réorganisation de l'ensemble de la formation vu qu'elle agit sur le temps, l'espace et le rapport au

savoir. Cela justifie, bien entendu, la position des enseignants face à l'utilisation de tel espace d'échanges et de travail.

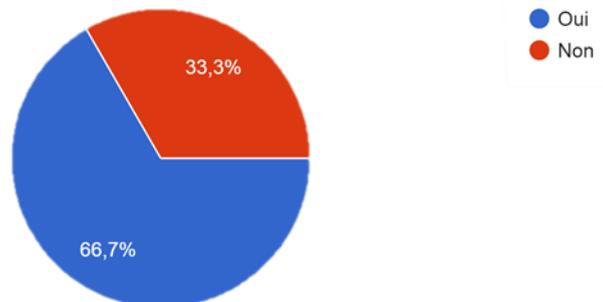
9. Avez-vous déjà utilisé une plateforme numérique dans l'activité orale ?



Nous avons demandé aux enseignants de préciser s'ils recourent aux enregistrements lors de l'activité orale ou pas. 66,7% de ces enseignants contre 33,3% ont répondu qu'ils procèdent à l'enregistrement des productions orales des apprenants. Ceci est dû au fait que l'oral est instantané. Alors, pour en garder une trace, il s'avère utile de recourir aux techniques d'enregistrement, audio ou vidéo. Cette méthode permettra aux élèves d'écouter et de réécouter leurs productions en vue de les analyser et de s'auto-évaluer, ce qui favorise le développement de l'écoute chez l'apprenant et lui permet d'adopter un sens critique en prenant du recul par rapport à ce qu'il a produit. L'écoute se présente, dans ce sens, comme étant un outil nécessaire à la compréhension de l'oral.

Par conséquent, l'apprentissage de l'oral consiste à amener les élèves, à la fois, à produire des énoncés oraux et à développer leur écoute.

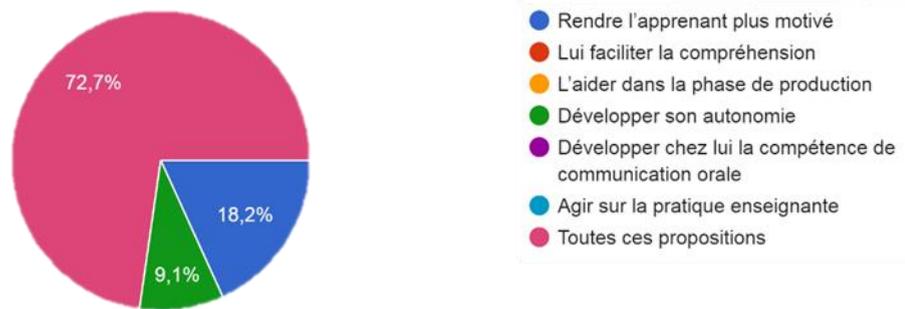
10. Recourez-vous aux enregistrements lors de la séance ?



La dernière question porte sur l'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français, langue d'enseignement. 72,7% des enseignants enquêtés ont confirmé que le recours aux nouvelles technologies dans l'activité orale permet plusieurs points : motiver l'apprenant, lui faciliter la compréhension, l'aider dans la phase de production, développer son autonomie, développer chez lui la compétence de communication orale et agir sur la pratique enseignante. 18,2% des enquêtés pensent que ces technologies permettent de motiver l'apprenant. Selon 9,1% des enseignants, les TICE est un moyen qui vise surtout à rendre l'apprenant plus autonome.

Ces résultats reflètent l'apport du numérique pour l'enseignement/apprentissage de l'oral. Les TICE développent chez l'apprenant l'ensemble des compétences nécessaires à la progression des pratiques langagières comme elles permettent à l'enseignant de mettre en place diverses activités tout en faisant appel à un support audiovisuel. Ces outils visent également la motivation de l'apprenant ; un élément crucial dans le domaine de l'enseignement dans la mesure où elle favorise l'engagement de l'élève dans l'action pédagogique.

11. Le recours aux nouvelles technologies dans l'activité orale permet surtout de :



L'ensemble des résultats obtenus nous permet d'avancer que la majorité des enseignants accorde de l'importance aux nouvelles technologies de l'information et de la communication à travers leur exploitation en classe et surtout en séance de l'oral. Il faudrait reconnaître aussi qu'une minorité des enseignants enquêtés n'intègre pas les TICE dans les pratiques enseignantes à cause des infrastructures, en termes de matériel informatique, au sein des établissements publics.

## 5. Conclusion

Arrivant au terme de ce travail, il est à noter qu'à l'ère du numérique, le recours aux nouvelles technologies est indispensable. Il est donc important de recourir, en classe, à un outil qui est en vogue afin de motiver l'apprenant. Cependant, le choix d'un support devrait se faire en fonction des besoins des apprenants et des objectifs définis comme il devrait ajouter une plus-value à l'activité. Dans cette optique, il s'avère essentiel de noter que le numérique devrait constituer une aide à l'amélioration du processus d'enseignement, notamment en matière de transmission du savoir.

Il faudrait ajouter qu'il y a encore des enseignants qui n'utilisent pas le numérique en classe, soit ils ne manipulent pas l'outil technologique, soit ils ne trouvent pas les moyens leur permettant d'exploiter ces technologies. Dans ce sens, il convient d'affirmer que l'absence de l'équipement de certains établissements publics en salle multimédia entrave toute pratique enseignante qui se veut créative et réflexive.

La mise en place d'une formation au profit des enseignants ayant des difficultés au niveau de l'utilisation des nouvelles technologies et la résolution des problèmes liés à l'infrastructure numérique sont donc deux éléments incontournables pour garantir une intégration réussie des TICE en classe.

Ainsi, comme l'exploitation du numérique dépend de la volonté des enseignants, il est essentiel de les sensibiliser à l'importance des TICE pour l'amélioration de la compétence de communication chez les élèves.

Les technologies permettent, comme nous venons de le mentionner ci-haut, de développer les compétences langagières chez l'apprenant mais aussi de donner plus d'importance et plus de sens à l'activité orale qui est souvent transgressée par les enseignants. L'outil numérique est, par conséquent, un moyen facilitant à la fois la conception et la mise en place de l'activité orale ; une activité assez importante pour la maîtrise d'une langue seconde.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication représentent donc un levier pour enseigner l'oral en classe de français au Maroc vu qu'elles développent chez l'apprenant des compétences liées à la compréhension et à la production de l'oral.

## Références

### Ouvrages

- [1] C. Garcia-Debanc, I. Delcambre, Enseigner l'oral. Repères : Recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24/25, Paris, 2001-2002.
- [2] J.F. Halte, M. Rispail, L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités. éd. L'Harmattan, Paris, 2005.
- [3] F. Hesse, « Enjeux cognitifs et nouvelles stratégies de traitement de l'information » in Pratiquer les TICE. éd. De Boeck Supérieur, 2002, pp. 49–62.

### Documents officiels

- [4] MEN. Les Orientations Pédagogiques, 2007.
- [5] CSEFRS (Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique), Vision stratégique de la réforme 2015-2030. Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion. Rabat, CSEFRS, 2015.

### Webographie

- [6] C. Develotte, « Réflexions sur les changements induits par le numérique dans l'enseignement et l'apprentissage des langues ». Éla. Études de linguistique appliquée. vol.4, n°160, 2010, pp. 445–464. [En ligne] <https://www.cairn.info.eressources.imist.ma/revue-ela-2010-4-page-445.htm> (consulté le 20/05/2021)
- [7] M., Grosbois, « Numérique et enseignement-apprentissage des langues. Quelle valeur ajoutée ? », in Alsic, Vol.21, 2018. [En ligne] <https://journals.openedition.org/alsic/3025> (consulté le 10/04/2021)
- [8] A. Nejjari, I. Bakkali, « L'usage des TIC à l'école marocaine : état des lieux et perspectives ». in Hermès, La Revue, Vol.2, n°78, 2017, pp. 55–61. [En ligne] <https://www.cairn.info.eressources.imist.ma/revue-hermes-la-revue-2017-2-page-55.htm> (consulté le 02/05/2021)